AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE LA RÉGION PARISIENNE

PARIS, HAUTS DE SEINE, SEINE St DENIS, VAL DE MARNE, ESSONNE, VAL D'OISE, YVELINES, SEINE ET MARNE

ABONNEMENT ANNUEL

50 FRS

RÉGISSEUR RECETTES-AVANCES - D.D.A. PROTECTION DES VÉGÉTAUX, 47 Rue Paul-Doumer, 93100 MONTREUIL s/BOIS - 287 76-71

C. C. P. PARIS 9063-96

BULLETIN N° 23 - 17 FEVRIER 1975

LA LUTTE CONTRE LES TAVELURES . (suite)

II - LA LUTTE PREVENTIVE

En lutte préventive classique, l'idéal serait de pouvoir placer systématiquement les traitements fongicides quelques jours avant la pluie contaminatrice, de façon que les spores se trouvent en présence d'un produit "frais". malheureusement les prévisions météorologiques actuelles ne permettent pas toujours de fixer la date des pluies avec certitude. Et même si elles le permettaient, encore faudrait-il qu'elles puissent déterminer l'importance de la pluie, sa durée, la période de la journée intéressée, en un mot tous les facteurs ayant trait à l'humectation du feuillage.

Si la date des contaminations ne peut être prévue, il est par contre possible d'essayer de présumer pour une certaine période de la gravité des contaminations susceptibles de se produire, donc de supposer le risque encouru si une pluie contaminatrice se produisait.

Ce risque dépend en particulier :
- de l'importance des germes de Tavelures (ascopores, parfois conidies) pouvant être libérés au cours des pluies;
- de l'efficacité du dernier traitement. Or l'efficacité d'un traitement diminue constamment dans le temps à partir de son application et celà en rapport :
  * avec les conditions climatiques, pluies essentiellement, mais aussi températures, insolation ...
  * de l'accroissement des surfaces végétatives

Ainsi, il est facile de comprendre que toutes conditions climatiques exclues, le risque de contamination est d'autant plus grave qu'un nombre plus important de spores se trouve à la disposition d'une surface non protégée plus grande.

* 1°) Importance des germes pouvant être libérés.
Grace à l'enregistrement des projections d'ascopores, tant au laboratoire qu'à l'extérieur, il est possible à la station de préciser aux arboriculteurs le début et la fin des projections, ainsi que la période des plus fortes projections.
Ainsi, dans le bulletin du 25 mars 1974, le graphique schématisant les risques de projections d'ascopores en 1973 (partie claire) montrait qu'il y avait risque du 1er avril au 10 juin avec un danger beaucoup plus grave entre le 20 avril et le 5 - 10 mai.

De même à partir des contaminations, la station peut indiquer la période (éventuellement l'intensité) des éclosions susceptibles de se produire si la protection assurée par les traitements n'a pas été complète, ce qui est parfois le cas. Or une sortie de taches constitue un apport non négligeable de germes (conidies) qui au départ viennent s'additionner aux ascopores restant encore dans les périthèces (parties noires du graphique).
* 2°) Conditions climatiques
Bien que le "lessivage" des produits par les précipitations ne soit pas toujours bien connu, il est admis qu'un traitement a perdu la plupart de son efficacité, donc que les organes végétatifs ne sont plus protégés après :

- 15 - 20mm d'une pluie continue

- 25 - 30mm de petites pluies espacées

P355

Imprimerie de la Station Région Parisienne - Directeur - Gérant : L. BOUYX

C'est pourquoi dans chacun de ses bulletins, la station s'efforce d'indiquer l'importance des précipitations recueillies depuis le bulletin précédent.

* 3°) Accroissement de la végétation.

La mesure régulière des surfaces végétatives (feuilles et fruits) à partir d'arbres de référence permet à la station de tenir constamment les producteurs au courant de leur accroissement.
Ainsi en 1973, le risque sur Passe Crassane a été notable entre le 10 avril et le 31 mai avec une période plus particulièrement dangereuse entre le 20 et le 30 avril.

CULTURES FRUITIERES

TAVELURE DU POIRIER

Dans les vergers attaqués l'année dernière des contaminations peuvent se produire à partir des conidies issues des pustules sur rameaux. Dans ces vergers, un traitement est nécessaire dès l'apparition du stade C 3. Il est préférable d'employer un produit cuprique, surtout dans les plantations atteintes de Pseudomonas, (dose: 250g de cuivre métal par hl).
Dans les autres vergers, il est encore trop tôt pour intervenir. Toutefois la persistance du temps doux entraînerait une maturation plus rapide des périthèces dont certains vont bientôt être capables de libérer leurs ascopores. Quelques rares ascopores ont déjà en effet été obtenues lors de nos contrôles, dans les conditions du laboratoire.

D I V E R S

CLOQUE DU PECHER : la période de sensibilité n'est pas terminée.

ANTHONOME DU POMMIER : ce traitement ne concerne que les rares vergers attaqués par cet insecte. Les bourgeons doivent être protégés pendant toute la période qui s'étale entre les stades B et D.

TEIGNE DES FLEURS DU CERISIER : la lutte contre la Teigne s'effectue quand la majorité des bourgeons se situent entre le stade gonflement et l'apparition des boutons au sommet du bourgeon. Les produits actifs sont les colorants nitrés, les huiles jaunes et les oléoparathions.

CULTURES LEGUMIERES

MALADIE DES TACHES ROUGES DU FRAISIER : une bonne précaution est la destruction des feuilles âgées et malades. Contre cette maladie un premier traitement est à réaliser au stade 1ère nouvelle feuille étalée avec une bouillie à base de Manèbe à la dose de 240g de matière active/hectolitre.

L'Ingénieur et le Technicien chargés des Avertissements Agricoles
H. SIMON et R. MERLING

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie Chef de la Circonscription
R. SARRAZIN

ABONNEMENTS : Le montant de l'abonnement individuel est de 50 Fr.
Règlement à effectuer au nom du Régisseur de Recettes D D A - Protection des Végétaux 47 Rue Paul Doumer - Montreuil Sous Bois 93100

- par chèque bancaire
- par Virement Postal C C P 9063 - 96 PARIS